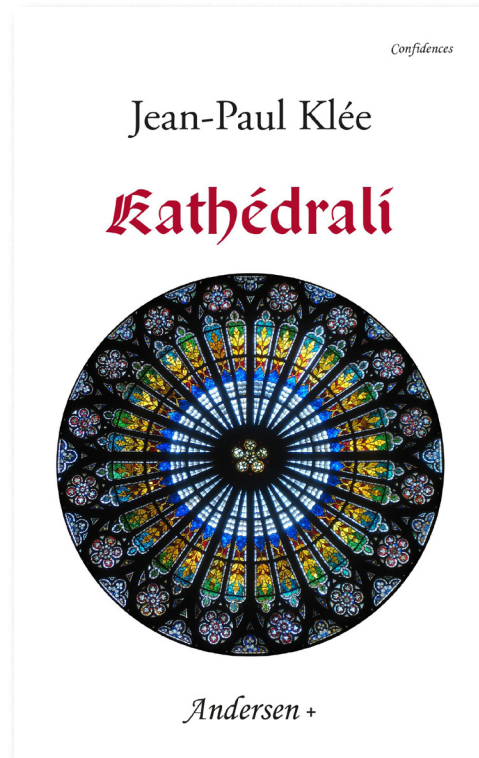


Kathédrali de Jean-Paul Klée (Andersen)

Par Jacques Morin

C'est à un monument qu'il connaît par cœur que Jean-Paul Klée consacre sa dernière œuvre, à savoir la cathédrale de Strasbourg, *sa* ville. Tapisserie de 688 vers. « *Le Kathédrali* », comme il dit, cristallise et synthétise toute la poésie de Jean-Paul Klée. D'abord le monument, *la falaise*, prend sous sa plume une envergure de merveille du monde. Avec ses 600 ans, elle représente dans l'imaginaire de l'auteur la traversée de l'histoire, agrégeant à la fois faits véridiques et légendes revisités par le poète, évoquant aussi bien Luther que Belzébuth. La flèche, la rosace, les vitraux, le bourdon ... *voici toute la fonderie qui d'un seul coup bramapoutra...* Vient se confronter à cet exercice d'admiration sa propre vie. Jean-Paul Klée a toujours été attiré par Notre-Dame de Strasbourg. C'est à son ombre qu'il écrit, aux terrasses des cafés. *Voici k'assis encore devant le / MONSTRE pierreux j'attrape les lubies que le / monument prodi- / gieux va en moi soulever!...* Il n'hésite pas à se mettre en perspective, et c'est la cathédrale qui s'adresse à lui *ah ce ji : pé : / kah quel curieux zozo il n'y en avait / pas deux comme lui!...* N'a-t-il pas l'ambition secrète de ne faire qu'un avec la cathédrale, *Si dans un coin du Kathé- / drali on pouvait m'encaisser, m'emmu-*



rer m'encaker, m'empierrier à jam- / ais, ne dirais-je pas « non »... Mettant en rapport l'âge canonique de l'église et sa propre histoire humaine, il se qualifie de *filateur de l'infini*. Difficile de faire rivaliser une œuvre écrite et un bâtiment de pierre énorme et grandiose, c'est ce que réussit un poète génial et fabuleux.

Article consultable à cette adresse :

<https://poezibao.typepad.com/poezibao/2018/10/brèves-de-lecture-jean-paul-klée-et-daniel-bigap-par-jacques-morin.html>